

6107

Versailles 21 Sept 1910



Madame et amis,
 je vous remercie de votre et
 toute votre affectueuse lettre. Vos
 vœux combient sont doux et
 vous et pour vous. M^r Royon
 me donne aujourd'hui 75 nouvelles
 un peu meilleures, mais je
 crains bien que les pronostics
 pessimistes de l'égende ne
 soient justifiés. On peut toujours
 espérer, mais on dit tout craindre.

Je suis redévenu avant hier
 de Nam où j'ai laissé mes
 enfants et petits enfants bien.
 J'y arrive avec mes deux batelles

qui est bien 'pensé Des deux
années de sa vie Donnés à ma
sœur aînée. A ce propos ditte à
Lefranc que le m'avis lequel a
pu lui faire croire que j'aurais
perdu un petit dit. Il e Donnés
cette légende nouvelle à ma
qui en a dit tout comme Messieurs
suscitent nos 7 petits dit vont
bien pour le grand d'Hein -
le dernier qui a un en dit
deux d'at pis pour moi d'une
folle pension. Non s'était ditte
comme de voir en Haam son
enthousiasme Des qu'il m'a
perdu dit. Il vivait à son dit :

6108

"Voilà Mond : Voilà Mond!"

Le matin il sortait devant me
douté et m'appeler par son nom à la que le
descendant, avec lui c'est une
enfant impayable, qui en est digne
à tout dire.

Voilà le Pape qui fait machine
arrière pour la première com-
munion. Cette semaine doit lui
coûter. - On dit que l'empire est
principal à tous les moments
des autres pour la France
venant le chef de mission, le
directeur de la Correspondance
Romaine, qui fait la France et
le chef de mission papal qui y a

le honni. - l'Église et Dieu
malade. - On voudrait lui rendre
un Duchesne, mais on n'a pu

par.

Faites un chaud, au lieu de
l'"ami modeste" et dites lui que
bien des gens lui sont reconnaissables.
surtout de ce qu'il a le privilège
de nous rendre moins courts et
sans d'angéli et de chagrin.

Saluez lui de ma part et
Cremant et dites à l'homme mon
sincère attachement

Je suis avec vous

G. Proust.

venez
Duchess
sans
de lui par. etc.
mon
Je n'ai rien
C'est tout.